

LES BASSINS VERSANTS ET LE RESEAU HYDROGRAPHIQUE

Caractéristiques des cours d'eau sur le Parc

Le climat sec et la nature calcaire du sol ne favorisent pas la présence d'eau en surface. Sources, ruisseaux, rivières ne sont pourtant pas absents mais se trouvent seulement dans les plaines et les piémonts des massifs.

Le réseau hydrographique local est constitué par la Durance et ses affluents, petits cours d'eau descendant du Luberon. Alimentés principalement par les pluies, ces cours d'eau fluctuent avec l'importance de celles-ci et ont donc un régime torrentiel typique des cours d'eau méditerranéens (régime pluvial). Seul, l'Aiguebrun est un cours d'eau permanent. Les autres sont semi-permanents ou temporaires, voire à écoulement exceptionnel (régime d'oued). Mais tous peuvent grossir brusquement et violemment suite aux orages.



Les cours d'eau majeurs

La Durance

Affluent de la rive gauche du Rhône, elle constitue l'un des espaces les plus riches de la façade méditerranéenne. 1^{ère} rivière torrentielle de France, elle parcourt environ 300 km et possède un bassin versant d'une superficie de 14225 km², qui occupe 45 % de la surface de la région PACA.

La Durance est une rivière alpine en pays méditerranéen : c'est ainsi qu'elle a toujours apporté ses hautes-eaux de printemps et de début de l'été (fonte des neiges) dans des régions qui manquaient cruellement d'eau dans ces périodes. L'aménagement hydroélectrique à partir du barrage de Serre-Ponçon, a conduit à une quasi-disparition des périodes de hautes-eaux et réduit l'occurrence des crues, permettant également de mettre la Provence à l'abri de la sécheresse, de favoriser l'irrigation et le développement de l'agriculture, de fournir de l'eau potable et de produire de l'électricité.

Les canaux à vocation agricole ont façonné le paysage. Ces canaux, véritables traits d'union entre les hommes, assurent, grâce à l'irrigation gravitaire, la réalimentation de la nappe phréatique et permettent ainsi sa réutilisation pour d'autres usages.

La Durance est gérée par le syndicat mixte d'aménagement de la vallée de la Durance, concessionnaire du domaine public fluvial.

Le Lague

Du pied de la Montagne de Lure (04), où il prend sa source à Volx où il se jette dans le Durance, le Lague parcourt près de 45 km.

Il draine tout le pays de Forcalquier entre Lure et Luberon avant de bifurquer vers l'est pour rejoindre la Durance.

Avec son affluent, la Laye, il représente environ 75 km de réseau hydrographique pour un bassin versant d'environ 370 km².

Son débit moyen annuel est à peu près de 2 m³/s et devient localement très faible à nul en été.

L'Eze

Dominant le versant sud du Grand Luberon, le bassin de l'Eze occupe la majeure partie du Pays d'Aigues. Sa superficie est de 150 km².

Elle prend sa source dans la partie est du Grand Luberon, qui dans ce secteur forme une ligne de crête d'altitude 600 à 700 m. Elle suit une direction NNE-SSW.

L'Eze cause de graves problèmes d'inondations torrentielles, particulièrement à Pertuis.

Le Marderic

Il prend son nom au point de confluence des trois principaux ruisseaux qui nourrissent son cours sur la commune d'Ansois : l'Ermitage, le Saint-Jean et le Renard. Ils naissent tous les trois sur le flanc sud du Grand

Luberon et totalisent une vingtaine de kilomètres de cours d'eau pour un bassin versant de 70 km². Les cours d'eau composant le réseau hydrographique du Marderic présentent un régime méditerranéen : étiages sévères et crues brutales. La partie aval du Marderic, à partir de Villelaure, a été canalisée et endiguée.

Le Calavon

Dernier affluent de rive droite de la Durance, le Calavon est appelé Coulon dans sa partie aval. Son bassin versant, d'environ 975 km², s'étend de Banon (04), au pied de la montagne de Lure, à Cavaillon (84), et la quasi-totalité de ses 80 km de cours passe sur le territoire du Parc. Il draine le flanc nord du massif du Luberon, le massif des Ogres, la marge sud des Monts de Vaucluse et l'est du plateau d'Albion. D'abord d'orientation nord-sud, (pente moyenne 8 m/km), il s'écoule d'est en Ouest à partir de Céreste (pente moyenne 4.6 m/km). Le Calavon se caractérise par un régime très irrégulier avec des débits d'étiage très faibles à nul localement (débits d'étiage mensuels moyens : 0,074 à 0,23 m³/s) dus aux faibles précipitations estivales, aux prélèvements et aux pertes par infiltration. Les crues sont importantes et brutales, en relation avec des précipitations automnales et hivernales parfois violentes (débit maximal enregistré : 300 m³/s à Cavaillon).

Le SAGE du Calavon

Le principe d'un schéma d'aménagement et de gestion des eaux, constitué par la loi sur l'eau du 3 janvier 1992, repose sur une concertation de tous les acteurs de l'eau en vue d'établir une gestion équilibrée de la ressource en eau à l'échelle d'un bassin versant. L'objectif est d'intégrer la préservation des écosystèmes aquatiques, le développement et la protection de la ressource en eau et la satisfaction des usagers. Le Parc s'est investi de façon décisive dans l'aménagement et la gestion des cours d'eau, et plus particulièrement sur le bassin du Calavon dont il est la structure de gestion depuis septembre 1993.

Gestion et rôle du Parc

(Article 5.4 de la Charte du P.N.R du Luberon – 1997). L'implication du Parc naturel régional du Luberon dans la gestion de l'eau de son territoire n'est pas récente. Au travers de la mission « Eau & Rivières », le Parc s'est investi, depuis 1990, dans l'aménagement et la gestion des cours d'eau (mise en place du SAGE du Calavon) ou encore dans la préservation des milieux naturels aquatiques. Aujourd'hui, le souhait du PNRL est de poursuivre ces actions et de fixer un certain nombre d'objectifs et d'ambitions en matières de préservation et de gestion de la ressource en eau (Contrat de rivière sur le Calavon, schéma d'aménagement du Marderic, programme pluriannuel de restauration et d'entretien des cours d'eau).

Bibliographie :

- SAGE du Calavon, 3 volumes, PNRL / SIEE / 1.2.3. soleil, 2001.
- Cartographie de la ressource en eau du Parc naturel régional du Luberon, Julie AGNEL, P.N.R.L., 1999-2000.
- EFPI (Etude du fonctionnement physique et de l'inondabilité du bassin versant du Calavon, SIEE 1995-1999.
- Schéma d'aménagement du Marderic, état des lieux, diagnostic, IPSEAU, étude n° 98-84-035, novembre 1998.
- Rivière « le Lague », connaissance de la ressource en eau, bilan des usages, rapports d'étude, D.D.A.F. Alpes de Haute Provence, Alp'Géorisques, septembre 1998.
- Alpes, Provence, Terre de Durance, dossier de candidature au contrat de rivière du Val de Durance, Syndicat Mixte d'Aménagement de la Vallée de la Durance, mai 2001.